

La production extensive du lait en Algérie

Yakhlef H.

in

Tisserand J.-L. (ed.).
Le lait dans la région méditerranéenne

Paris : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 6

1989

pages 135-139

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI000475>

To cite this article / Pour citer cet article

Yakhlef H. **La production extensive du lait en Algérie.** In : Tisserand J.-L. (ed.). *Le lait dans la région méditerranéenne.* Paris : CIHEAM, 1989. p. 135-139 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 6)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

La production extensive de lait en Algérie

H. YAKHLEF

INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE, DEPARTEMENT DE
PRODUCTIONS ANIMALES,
EL-HARRACH, ALGER, (ALGERIE)

RESUME - La production laitière en Algérie ne permet pas l'autosuffisance. L'accroissement du cheptel arrive à peine à suivre l'évolution de la population dont la consommation de produits laitiers est couverte aux 2/3 par des importations. A côté des secteurs intensifs public et privé, il existe un important cheptel (plus de 50 %) exploité extensivement. Ce système extensif se caractérise par son hétérogénéité et joue un rôle important dans l'économie familiale. Il est très dépendant des conditions climatiques. Dans de nombreux cas, il s'agit en réalité d'une production mixte, lait-viande à partir de sujets croisés. Il est possible de distinguer l'élevage de piémont, utilisant les pâturages naturels en hiver et les sous-produits des zones de grande culture en été, et l'élevage de montagne qui pratique le pâturage en forêt. Ce secteur est peu amélioré; son évolution reste liée à la mise en place de coopératives et d'un réseau de collecte et de commercialisation du lait. Il peut être favorisé par une politique de prix encourageante.

Mots-clés: production extensive, pâturage, production lait algérienne, bovins.

ABSTRACT - «*Extensive milk production in Algeria*». Dairy production in Algeria does not permit self-sufficiency. The increase in livestock hardly follows population evolution, being 2/3 of consumption assured by imports. Together with intensive public or privately owned farms, there exists over 50 % of extensive livestock farming. This extensive system is characterized by its heterogeneity and plays an important role in household economy. It is very dependent on climatic conditions. In many cases, it is a mixed milk-meat production from crossbreds. We can distinguish between livestock rearing at the foot of mountains, using natural pastures in winter and the by-products of the extensively cropped areas in summer, from mountain livestock rearing that grazes in forests. This sector is very little improved; its evolution remains linked to the organization of cooperatives and of a network for collection and marketing of milk. It could be favored by an encouraging price policy.

Key words: Extensive production, pasture, algerian milk, production cattle.

L'autosuffisance alimentaire devenant un problème d'actualité par le fait de la distorsion entre les besoins et la production, il convient de noter que le lait et ses dérivés restent les produits dont l'offre sur le marché demeure insuffisante.

Malgré un taux de croissance annuel évalué à environ 6%, le rythme d'évolution numérique du cheptel bovin par rapport au nombre d'habitants s'avère lent.

Ainsi, le taux moyen de croissance du nombre de têtes bovines par 100 habitants n'est que de 0,5% par an seulement.

La part des vaches laitières dans l'effectif bovin n'a par contre cessé de croître. Il passe de 508.200 têtes en 1969-70 à 869.400 têtes en 1983-1985 ce qui se traduit par un taux moyen de croissance annuel d'environ 6 % (Tableau 1). Toutefois, la production laitière par tête d'habitant évaluée à 26 litres n'a augmenté que de 6 litres de 1968 à 1985. De ce fait, plus des 2/3 de la consommation en produits laitiers sont couverts par les importations (Tableau 2).

Les systèmes de production bovine

L'élevage bovin Algérien ne constitue pas un ensemble homogène. C'est ainsi que de par la diversité des situations

existantes tant sur le plan juridique que géo-écologique, on distingue principalement trois systèmes de production:

Le système intensif public, le système intensif privé et le système extensif privé. Chacun de ces systèmes se distingue par un volume de production et une dynamique qui lui est propre (Tableaux 2 et 3).

Le système intensif public

Ce système détient les meilleures terres des zones littorales et telliennes Nord qui jouissent d'une pluviosité importante. Ce système d'élevage considéré comme intensif en raison des facteurs de production en sa possession détient environ 32.000 vaches laitières de races améliorées. Avec une production par vache de l'ordre de 2.500 litres, ce système fournit 15% de lait (Tableau 3). Cet élevage est concentré dans des exploitations où la taille des troupeaux est en moyenne de 50 vaches.

Le système intensif privé

Développé dans les zones irriguables autour des agglomérations de moyenne et de grande importance, ce système détient environ 60.000 vaches laitières élevées dans

des exploitations de moins de 5 Ha. Le cheptel est constitué principalement de races fortes productrices importées.

Ces élevages en raison surtout de leur faible dimension enregistrent des performances exceptionnelles. Avec une production moyenne par vache de l'ordre de 3.300 litres, ce système participe pour 38% dans la production laitière. (Tableau 3).

Le système privé extensif

Le système de production bovine en extensif occupe une place importante dans l'économie familiale et nationale. Le système extensif qui détient environ 700.000 vaches fournit 47 % de la production totale de lait. (Tableau 3).

La taille des effectifs est le résultat d'une situation imposée le plus souvent par la nature:

— Si les pluies d'automne sont précoces, si l'hiver est doux... les disponibilités fourragères répondent et dépassent même les besoins: l'effectif s'accroît.

— Si par contre, les pluies d'automne sont tardives, l'hiver rigoureux... les disponibilités en fourrages baissent: l'effectif diminue.

D'une façon générale l'effectif moyen du troupeau par foyer est de 5 à 6 têtes. Les effectifs les plus importants sont concentrés en zones forestières et montagneuses (atteignant parfois 50 têtes et plus par foyer). Aux alentours des agglomérations, les effectifs ne dépassent pas en général trois têtes.

Ce cheptel que l'on désigne sous le vocable de «Bovin local amélioré» recouvre les divers peuplements bovins issus de multiples croisements entre la race locale «Brune de l'Atlas» et ses variantes d'une part, et diverses races importées d'Europe: Pie Rouge, Tarentaise, Brune des Alpes et Frisonne Pie Noire.

Caractéristiques du système extensif

Suivant la localisation des troupeaux, on distingue le bovin de piedmont et le bovin local de montagne.

Le bovin local de piedmont

Ce sous-système désigne le cheptel croisé vivant principalement dans les régions de collines et de montagnes peu arrosées du Nord du pays, ainsi que sur les bas des pentes de toutes les chaînes montagneuses à la lisière des plaines côtières et des plaines sub-littorales. Ce cheptel se rencontre aussi en grand nombre dans les petites vallées à l'intérieur des massifs montagneux.

Les ressources fourragères sont constituées par les pâturages naturels en hiver et au printemps (prairies naturelles de piedmont ou jachères, ainsi que par les chaumes de céréales et les foinés achetés dans les zones de grandes cultures voisines.

La localisation de ces troupeaux à proximité des centres de consommation de petite ou moyenne importance donne naturellement une orientation laitière à ces élevages croisés, complétés par une production de viande non négligeable.

La production laitière de ces animaux peut-être estimée comme suit:

- de 0 à 3 mois (\pm 100 jours) 370 litres pour le veau
» 580 litres pour la consommation.
- de 3 à 6 mois (\pm 100 jours) 180 litres pour le veau
» 270 litres pour la consommation.

soit au total: 1.400 litres.

Cet élevage dont l'effectif est estimée à 235.000 vaches laitières présente un potentiel d'intensification important vu le degré de métissage élevé déjà atteint.

De part sa proximité des petits centres de consommation, le développement de circuits de collecte systématique du lait encourageant ainsi les éleveurs à accroître leur production devrait permettre à cet élevage de jouer un rôle plus important dans l'approvisionnement en lait des populations.

Les principaux obstacles rencontrés par ces élevages se situent au niveau de l'alimentation d'une part et au niveau de la politique d'amélioration d'autre part. Les carences alimentaires chroniques en fin d'été principalement et en hiver agissent défavorablement sur la capacité de production laitière.

L'absence de politique d'amélioration génétique cohérente laisse celle-ci sous la dépendance du hasard qui met en présence des animaux mâles et femelles diversement métissés en fonction du ou des taureaux présent dans le voisinage.

Les principales caractéristiques de ces troupeaux sont:

Production moyenne par vache laitière:	1.400 litres
Taux de fertilité:	90 %
Intervalle entre vêlages:	16 mois
Taux de naissance:	67,5 %
Première saillie:	2 à 3 ans
Age premier vêlage:	3 à 4 ans
Durée lactation:	6 mois.

Le bovin local de montagne

Le bovin local de montagne est caractéristique des zones montagneuses et boisées du Nord de l'Algérie.

La présence de sujets de race locale «Brune de l'Atlas» est plus fréquente qu'en piedmont principalement dans les régions forestières reculées. Le mode d'élevage de ces troupeaux est assez bien adapté au milieu qui impose de longues périodes de pâturages en forêt loin des villages. Le cheptel, en dehors des vaches en fin de gestation ou allaitantes est laissé seul en forêt de feuillus ou d'épineux. A l'inverse des races importées, ces troupeaux particulièrement rustiques s'adaptent bien aux conditions difficiles du milieu et possèdent des qualités d'élevage indiscutables:

— Aptitudes à utiliser une alimentation rudimentaire et à s'adapter aux variations de régimes et aux «disettes».

— Aptitudes à la marche en terrain difficile (terrain accidenté et caillouteux de montagne).

— Résistance aux parasites et aux maladies qui causent de très grandes pertes parmi les races importées.

L'éloignement des points de consommation oriente ces élevages dont l'effectif est estimé à 469.540 vaches laitières vers la production de viande principalement. La production laitière ne dépasse pas 900 litres par lactation.

- de 0 à 3 mois 370 litres pour le veau
 280 litres pour la consommation
- de 3 à 6 mois 180 litres pur le veau
 70 litres pour la consommation

Cette production est dans la majorité des cas autoconsommée (lait ou dérivés). Les ventes se font rarement en raison principalement d'une production insuffisante permettant tout juste de couvrir les besoins du ménage.

Le plus souvent la vache en lactation est gardée à proximité de l'habitation familiale durant 4 à 6 mois environ puis renvoyée en montagne avec son veau.

La production laitière suit celle de l'offre fourragère, elle est la plus élevée aux mois d'avril-mai et juin.

Les problèmes de ces élevages «sur parcours» sont comparables à ceux décrits pour le bovin local amélioré de piedmont.

Les carences alimentaires sont particulièrement sensibles dans les zones peu boisées ou à forêts interdites au pacage, zones dans lesquelles le surpâturage a fortement dégradé la prairie naturelle.

La politique d'amélioration des reproducteurs est aussi

inexistante qu'en piedmont d'autant plus que les troupeaux sont livrés à eux-mêmes la majorité du temps sans gardiennage.

Les principales caractéristiques de ces troupeaux sont:

- Production moyenne par vache laitière: 900 litres
- Taux de fertilité: 90 %
- Intervalle entre vêlages: 18 mois
- Taux de naissance: 60 %
- Age première saillie: 2 à 3 ans
- Age premier vêlage: 3 à 4 ans
- Durée lactation: 4 o 6 mois.

Conclusion

Le secteur extensif représente avec un effectif estimé à 700.000 vaches 47 % de la production nationale de lait. Pour promouvoir ce secteur, le dernier plan de développement et les différents projets mettent l'accent sur la composante alimentation, déterminant principal de l'évolution de ce système d'élevage.

La production laitière en système extensif peut augmenter par des mesures d'incitation et d'accompagnement passant par:

- La mise en place de coopératives d'élevage pour le regroupement de vaches allaitantes et pour l'organisation communautaire de la gestion des pâturages.
- La mise en place d'une politique de prix encourageante.
- La collaboration des services forestiers.
- La mise en oeuvre de réseaux de collecte et commercialisation du lait.

Tableau I

EVOLUTION DE L'EFFECTIF BOVIN ENTRE 1968 ET 1985 PAR PERIODE TRIENNALES ET PRODUCTION MOYENNE DE LAIT EN KG/HABITANT

Effectif moyen annuel	Période						Indice 1983-85 (base 100) en 1968-70	Taux annuel de 1968-70 à 1983-1985
	1968-70	1971-73	1974-76	1977-79	1980-82	1983-85		
Effectif bovin en 10 ³ têtes	865,7	893,3	957,7	1.223,7	1.382,3	1.487	171,7	+6
Nombre de têtes par 100 habitants	6,7	6,4	6,5	7,3	7,3	7,1	106,0	+ 0,5
Effectif de vaches en 10 ³ têtes	508,2	567,0	628,7	763,3	866,0	869,4	171,1	+ 5,9
% vaches dans l'effectif bovin	58,7	63,5	64,4	62,4	62,6	58,5	—	—

Tableau 2

PRODUCTION DE LAIT DE VACHES SELON LE SYSTEME DE PRODUCTION DE 1968 A 1985 PAR PERIODES BIENNALES

Production moyenne annuelle		Période						Indice 1983-85 (base 100) en 1974-76	Taux annuel de 1974-76 à 1983-1985
		1968-70	1971-73	1974-76	1977-79	1980-82	1983-85		
En 10 ³ Tonnes	S. public	—	—	74,0	78,0	79,0	80,3	108,5	1,06
	S. privé intensif	—	—	152,0	180,0	193,0	196	129	3,61
	S. privé extensif	—	—	169,0	212,0	240,0	240,3	142,2	5,2
	Total	274,3	317,3	395,0	470,0	512,0	518,3	131,2	3,90
En Kg/Habitant		21,1	22,7	26,3	28,1	26,9	27	127,9	2,33

Tableau 3

 NIVEAU DE PRODUCTION LAITIÈRE SELON LE SYSTEME DE PRODUCTION.
ANNEE 1985

Système de production		Vaches en production (10 ³ fêtes)	Production de lait		
			Total		Kg par vache
			10 ³ Tonnes	%	
Intensif	S. public	32	80	15,3	2.500
	S. privé	60	198	38,0	3.300
	Sous-total	92	278	53,3	3.022
Extensif-secteur privé		700	244	46,7	349
TOTAL		792	522	100,0	659

Bibliographie

BELHADIA, M. A., (1984): *Etude technico-économique de l'élevage des génisses dans le périmètre du Haut-Chéouiff. Cas de la pépinière de Djendel*. Thèse Ing. Agro. INA El-Harrach, 134 p.

CHEBLI, A. M., (1986): *Approche de l'élevage bovin privé de l'Ouest Algérien. Cas de la wilaya de Aïn-Témouchent* thèse. Ing. Agro. INA El-Harrach, 89 p.

HEDIBEL, S., (1983): *Procès de la production laitière dans quelques domaines autogérés du Haut-Chéouiff*. Thèse Ing. Agro. INA El-Harrach, 140 p.

KORCHI, M., (1986): *Analyse du circuit de l'information dans les ateliers bovins laitiers et mise en place d'un schéma de suivi technico-économique*. Thèse Magister, INA El-Harrach, 243 p.

M. A. R. A., (1973): *Projet type: Amélioration et développement de l'élevage bovin local dans la Daira d'El-Kala (W. Annaba)*. Alger, 79 p.

SOUKEHAL, A., (1981): «Communication sur l'évolution de la production et de consommation en lait et en produits laitiers en Algérie». *Séminaire du 6 au 8 juin*, Alger, 39 p.

YACHEUR, M., (1986): *Approche de l'élevage bovin privé de l'Ouest Algérien. Cas de la Wilaya de Tlemcen*. Thèse Ing. Agro. INA El-Harrach, 85 p.